

Racines d'enfance

Association pour l'éducation
et la santé en Afrique

• COMPTE RENDU
DE LA MISSION •

Membres :

Patricia Perpetch Mowbray, Leslie Muya,
Mamadou Ly (photographe)

**Racines d'Enfance a construit 36 salles de
classe depuis 2004.**

MISSION "RACINES D'ENFANCE" SÉNÉGAL DU 10 AU 19 MARS 2023

RENCONTRE AVEC TIDIANE YOUM,
DIRECTEUR DE L'ÉCOLE
ÉLÉMENTAIRE DE KEUR ASSAN ET
VINCENT MENDY, DIRECTEUR DE
LA MATERNELLE DE KHODABA

Samedi 11 Mars 2023

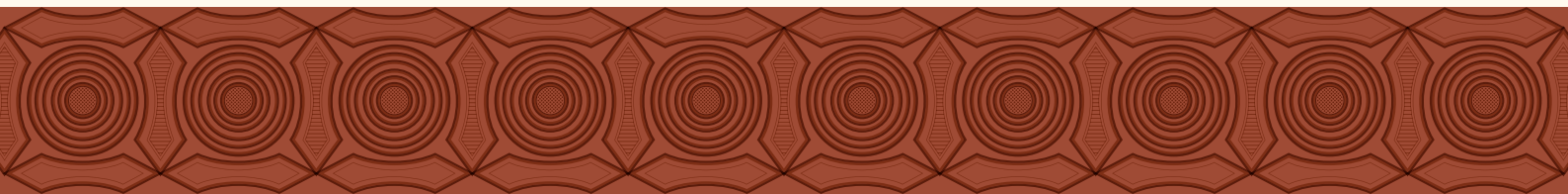
Lors de la dernière mission en novembre dernier, nous avons visité deux terrains dans la région de Thiès pour la construction d'une troisième maternelle dans cette zone. Nous étions accompagnés par Tidiane Youm, directeur de l'école primaire de Keur Assan et responsable des maternelles de Keur Assan et Keur Songho.

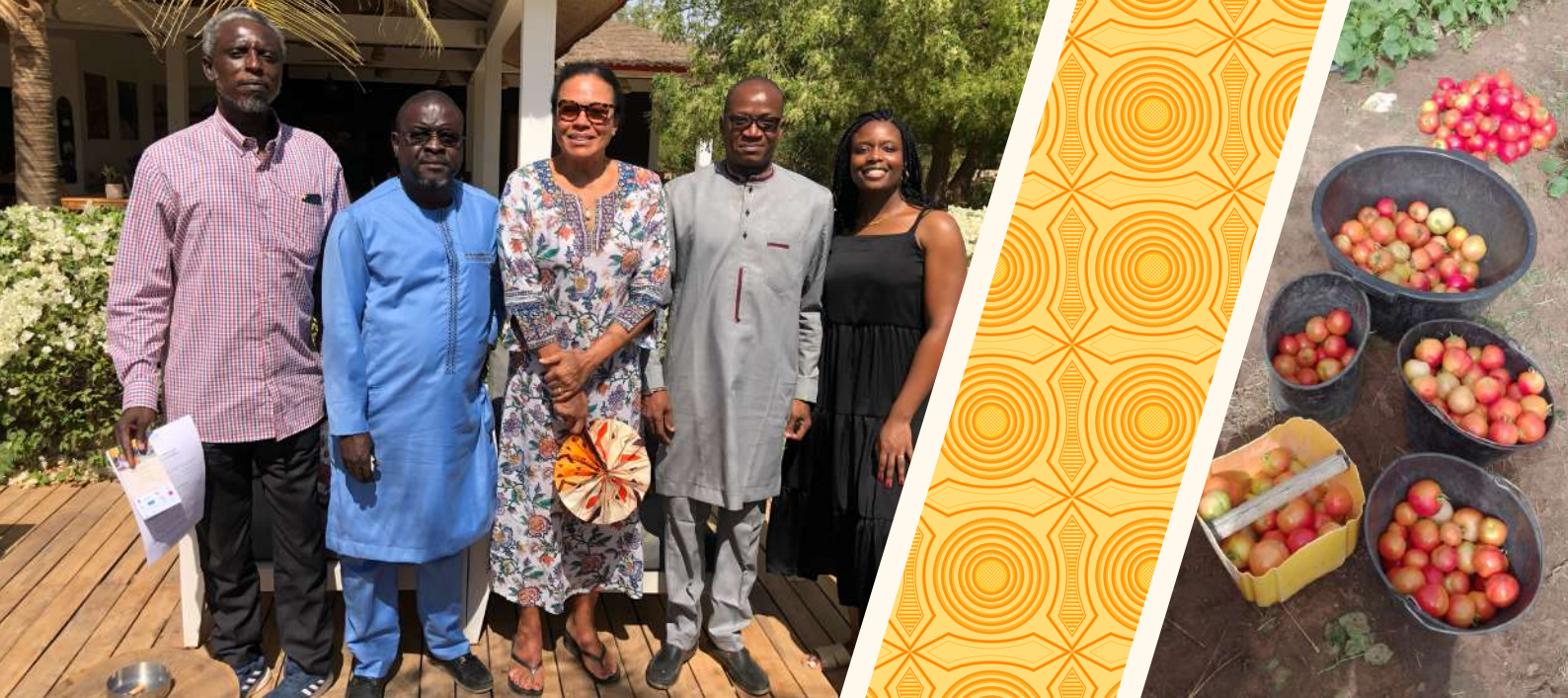
Le choix s'est porté sur le village de Khodaba pour l'emplacement idéal du terrain, la superbe capacité organisationnelle du village et l'engagement des enseignants.

Malheureusement, le directeur est décédé quelques jours après notre retour en France. Nous avons donc débuté cette mission par la rencontre de son successeur, Vincent Mendy, tout aussi engagé.

La pose de la première pierre devrait avoir lieu fin octobre début novembre prochain.

Ce rendez-vous nous a également permis d'échanger sur l'actualité des maternelles de Keur Songho et Keur Assan, école dans laquelle un raccordement sera installé pour faciliter la culture du jardin potager.





Tidiane Youm et Lamine Senghor, directeur de la maternelle de Keur Assan, ont suivi une formation à Thiès sur l'agriculture bio à l'AGRIPEG (école nationale des agriculteurs) afin de perfectionner leurs méthodes pour le jardin potager qui se porte à merveille, fournissant à la fois des légumes pour la vente et pour la consommation directe des enfants à la cantine.

***D*lmanche 12 Mars 2023**

Départ en voiture (plus de 500 km) pour Wassadou, village situé dans la région de Tambacounda. Lors de chaque mission, Monsieur le Ministre Augustin TINE nous octroie une voiture et un chauffeur pour nos déplacements. Un grand merci pour ce soutien constant.

REUNION À WASSADOU

***L*undi 13 mars 2023**

Nous étions à Wassadou pour la livraison des travaux de réfection et d'aménagements entrepris cette année. Nous avons demandé aux directeurs des écoles maternelles de Saal et de Koar de se joindre à nous. Ils étaient déjà venus à Wassadou en décembre dernier dans le cadre d'une réunion des directeurs des maternelles de Racines d'Enfance. L'occasion de faire un état des lieux général des écoles de la région.

Cette réunion s'est déroulée dans le nouveau préau réfectoire de l'école de Wassadou, construite il y a dix ans.

Les travaux de l'école de Wassadou ont été financés en partie par la Fondation McMillan. En plus du préau réfectoire sur le modèle des dernières écoles :

- la construction d'un logement pour le directeur, Monsieur Diakité et le

Présents :

Membres de Racines d'Enfance
Directeur de l'école maternelle Wassadou,
Abdoulaye Diakité
Instituteurs de l'école maternelle de
Wassadou
Jardinier de Wassadou, Daniel Mbengue
Comité de gestion de Wassadou (Chef du
village, imam, président du comité...)
Directeur de l'école maternelle de Koar,
Ousmane Gakou
Directeur de l'école maternelle de Saal,
Mamadou Cissé
Femme de charge/cuisinière

Les deux tiers des enfants exclus du système éducatif se situent dans les régions de Thiès et Tambacounda.



jardinier, Daniel Mbengue afin de leur permettre de travailler dans de meilleures conditions et de les inciter à rester dans cette zone excentrée.

- la réfection des trois salles de classes, les allées piétonnes et la clôture de l'école.

Pour un total de 37 511 euros.

Le comité de gestion doit se montrer plus présent notamment dans la gestion du jardin potager cultivé aujourd'hui par Daniel. Il est âgé et n'a plus la force de s'en occuper entièrement. Le jardin est spacieux et équipé d'un puits et d'un panneau solaire. Les récoltes pourraient être beaucoup plus nombreuses si il était soutenu. Des personnes doivent être formées afin de prendre la relève.

Cette réunion a aussi été l'occasion de faire un point sur la cantine scolaire fonctionnelle du lundi au vendredi. Les enfants déjeunent des plats composés des productions du jardin potager : ignames, papayes, aubergines, bananiers, salades, tomates, poivrons, des plats locaux comme du thieb, sauce arachide, graine de mil, lait caillé, ou encore de la farine améliorée ou du maïs. Belle dynamique qu'il faut poursuivre ! Une partie de la somme récoltée des ventes du jardin potager est destinée à l'achat de denrées pour la cantine scolaire et une autre pour rémunérer le jardinier.

Il existe une belle cohésion et organisation entre l'école maternelle de Wassadou et l'école primaire adjacente. Le directeur fait appel aux élèves de CM1 pour parfois aider les plus petits, nettoyer rapidement ou jouer avec les élèves. Il a même mis en place des clubs d'enfants pour animer l'école. La cantine scolaire du primaire bénéficie également de quelques productions du jardin potager de l'école maternelle pour nourrir les élèves.

De plus, le directeur a demandé au comité de sensibiliser davantage



les parents à payer l'école et d'être plus concerné par la scolarité des enfants du village. L'effectif de 78 n'est pas stable et le directeur souhaiterait une présence plus régulière des élèves.

Discussion avec le directeur de SAAL

Monsieur Cissé, directeur et instituteur à Saal - première maternelle de Racines d'Enfance (2004), dispose également d'un logement, au sein de l'école, construit par Racines d'Enfance il y a deux ans. Il est le seul détenteur du diplôme d'instituteur dans son école contrairement à la maternelle de Wassadou qui a une équipe pédagogique au complet. Clothilde Thiaw, la monitrice l'assiste. L'effectif est de 87. Depuis le début de l'année, les parents d'élèves viennent à tour de rôle nettoyer les classes et les toilettes deux fois par semaine. Sa femme s'occupe de la cour de l'école. Dorénavant, il n'hésite plus à faire appel à la présidente du comité de gestion lorsque son soutien n'est pas assez important.

À Saal, ce sont les mamans du village qui préparent pour les enfants du lundi au vendredi : riz, farine améliorée et lait caillé. L'espace du jardin potager cultivé par Michel Gueye, le frère de Daniel, est petit. Néanmoins, le jardin est fonctionnel mais la dynamique n'a pas encore été enclenchée dans cette école qui compte encore beaucoup sur la dotation alimentaire offerte par Racines d'Enfance. Il est également équipé d'un puits.

La maternelle de Saal ne dispose pas encore de préau réfectoire.

Discussion avec le directeur de KOAR

Monsieur Gakou a fait deux heures de route pour assister à cette réunion. Il est reconnu pour son courage et sa volonté d'améliorer les conditions de vie des enfants de la maternelle de Koar. Cette année, l'effectif est de 130. Il est accompagné de Monsieur Sadio Camara,



instituteur à la moyenne section, pour gérer l'école dont le niveau est très correct.

En début d'année, Monsieur Gakou a pris l'initiative de démarrer le jardin potager de Koar suite à la réunion des directeurs de Tambacounda en décembre dernier et les échanges dans le groupe WhatsApp des directeurs de Racines d'Enfance. L'occasion pour lui de découvrir les conséquences positives engendrées dans les autres écoles par les récoltes.

Le jardin produit du gombo, des choux pommés, des oignons, de l'oseille, des aubergines, des tomates, de la menthe vendue 100 fcca (15 centimes) aux villageois. Plusieurs manguiers ont été plantés. Pour le moment, il remplit des bidons d'eau afin d'arroser le jardin. L'installation d'un puits est en discussion.

Déjà deux hommes du village se sont proposés pour cultiver le jardin mais il faut les rémunérer. C'est donc le directeur et l'enseignant qui s'en occupent.

La cantine est fonctionnelle. Les élèves déjeunent tous les jours de plats locaux ou de salades provenant du jardin potager de... l'école primaire !

Le comité de gestion est assez inactif. Cette maternelle est fortement soutenue par l'école primaire dirigée par Lassana Keita.

Il n'y a ni cuisine ni de troisième classe dans cette école. Communément les trois directeurs se sont plaints de l'absence de cahiers d'activité pour les élèves.

Les instituteurs de cette zone vont bien au-delà de leurs attributions et sont des piliers indispensables au bon fonctionnement de nos écoles.



DIAGANE BARKA

Lundi 14 mars 2023

Effectif : 94 enfants

Le lendemain à 300 km de là, nous avons débuté la journée par la visite de l'école de Diagane Barka. Tout le personnel encadrant était présent, sauf l'institutrice de la grande section (décès familial). Nous avons inspecté les travaux effectués et financés par l'Association ADES : les nattes au plafond ont été refixées, peinture de toutes les classes et des toilettes, réfection de la clôture de l'école et installation de la clôture du jardin potager. Les allées piétonnes sont encore à réfectionner.

Malgré la nouvelle réfection, les classes ne sont pas bien rangées et les sols peu nettoyés. Nous avons fortement insisté sur la nécessité de maintenir les bâtiments propres et agréables pour les enfants. Heureusement, cette école bénéficie d'une aide de nettoyage de la commune trois fois par semaine pour débarrasser la cour.

Nous avons observé les cahiers des élèves qui débutent d'abord par écrire au tableau, ensuite, s'ils évoluent bien, passent sur l'ardoise puis la feuille et enfin le cahier.

L'équipe a reçu les cahiers d'activité en février... c'est donc que maintenant qu'ils commencent à l'utiliser.

En ce qui concerne le jardin potager, Aissatou Diouf fait des merveilles. Elle dispose de deux parcelles dont une pas encore exploitée en raison d'un problème d'eau maintenant résolu. L'autre partie est très productive et très bien entretenue. Citrons vert, piments, tomates, salades, bissap sont cultivés. Le citron vert et le bissap se vendent bien ! Il y a également un anacardier (arbre à noix de cajou) dans l'enceinte de l'école.

Présents :

Directrice de la maternelle, Fatou Ndao
Instituteur, Momar Ndiaye
Responsable du jardin potager, Aissatou Diouf
2 jardinières

Taux de préscolarisation au Sénégal

16,1 % pour les garçons

18,5 % pour les filles



Les recettes les plus appréciées des élèves sont le riz au poisson ou au citron (du jardin potager), la salade composée de piments doux, tomates et vinaigre.

La Cellule de Lutte contre la Malnutrition a distribué dans plusieurs écoles de la région de Fatick dont celle-ci, un petit livret de recettes faciles et rapides à réaliser dans les cantines scolaires afin de nourrir sainement les enfants. Belle et efficace initiative qui aide le personnel de cette école à diversifier les repas.

Aissatou pèse les élèves tous les mois et suit leur état de santé. Aucun problème de malnutrition dans cette maternelle.

La journée s'est terminée par la visite de la maternité de Passy, rénovée par Racines d'Enfance en 2013, grâce à la Fondation McMillan. La structure est en ordre de marche, bien entretenue. Plus d'une centaine de femmes y accouchent chaque mois. Rencontre avec la doctoresse et les sages femmes.





KOUMBAL

Présents :

Directeur de l'école maternelle, Ibrahima Ndiaye
2 instituteurs
1 monitrice
1 gardien

En primaire, un enfant sur trois a accès à une cantine scolaire

Effectif : 125 enfants

Comme dans toutes les écoles, nous avons été accueillis à bras ouverts par le directeur Ibrahima Ndiaye et l'équipe pédagogique de la maternelle de Koumbal. Les nattes des classes sont fraîchement renouvelées, les carreaux des allées sont réparés et la cuisine est comme neuve avec la nouvelle peinture. Il faudra rajouter les logos Racines d'Enfance sur tous les bâtiments comme avant. L'équipe est très heureuse de ces travaux de réfection.

D'ailleurs, le directeur a même informé les autorités locales de cette prise en charge par Racines d'Enfance (IEF et IA). Le préfet a demandé à nous rencontrer après une visite. Il y fait bon vivre dans cette école construite en 2015 et dorénavant gardée par un homme du village habitant juste en face.

Fady Diallo, institutrice à la grande section, rencontrait souvent des problèmes de santé dû à un diabète installé depuis des années. Nous étions heureux d'apprendre qu'elle se porte beaucoup mieux depuis plusieurs mois. Ses élèves sont bien armés pour affronter le primaire. Ils savent tous tenir correctement un stylo et tracer des lignes. Le niveau est tout aussi correct dans les autres classes. Nous avons particulièrement apprécié la propreté des lieux et la belle mise en avant des livres, offerts par Racines d'Enfance, dans toutes les classes dans le coin « bibliothèque ».

En ce qui concerne la cantine : elle est effective quatre fois par semaine. Les élèves déjeunent du riz provenant de la dotation de Racines d'Enfance mais aussi des salades, tomates et aubergines provenant du jardin potager. Ce sont les enfants qui arrosent et les instituteurs qui jardinent. Cette école dispose de cinq manguiers dont un dans le jardin potager. Il faudra planter des arbres à ombre pour



faciliter la culture des tomates. Ils en sont déjà à leur deuxième récolte.

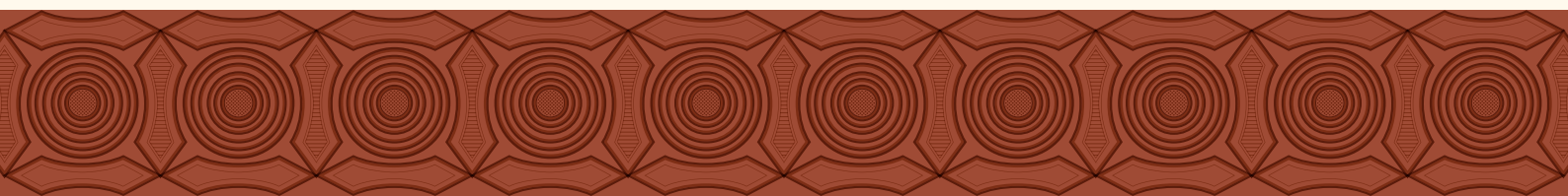
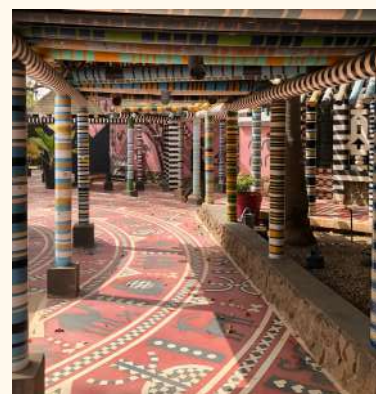
Le directeur Ibrahima nous a fait part de son désir d'adopter le système des écoles de Keur Assan et Keur Songho : recevoir la dotation en numéraire afin d'acheter lui-même les denrées qu'il faut pour les élèves. Le personnel encadrant s'inspire également du livret distribué par la Cellule de Lutte contre la Malnutrition.

Un poulailler verra bientôt le jour à l'extérieur de l'école pour que les enfants aient des oeufs en plus des productions du jardin. Une première pour une école de Racines d'Enfance !

Le gardien s'occupera également du poulailler et pourra surveiller l'école pendant l'hivernage.

Pour mémoire, Ibrahima garde une photo de l'abris provisoire où nous l'avions trouvé il y a dix ans et qui accueillait plus de 100 enfants... il nous remercie de l'avoir sorti de cet enfer.

Ensuite, nous nous sommes rendus à l'Alliance Française de Kaolack, petit bijou architectural, construit il y a plus de trente ans par Patrick Dujarric. Un lieu vivant et inspirant dans lequel nous pourrions envisager de faire un bel événement «Racines d'Enfance » !





MBAFAYE

Présents :

Directrice de la maternelle, Ami Diouf
2 institutrice
1 cuisinière

En Afrique subsaharienne, un enfant sur cinq en âge de fréquenter l'école primaire n'est pas scolarisé.

Jeudi 16 mars 2023

Nous avons été rejoints par Assan Faye, responsable bénévole des écoles Racine d'Enfance implantées dans la région de Fatick.

Effectif : 63 enfants

La directrice Ami Diouf est de retour après son congé maternité et ça se sent ! L'école est beaucoup mieux tenue que lors de notre dernier passage. Nous avons fait le tour de l'école et pris une photo avec les élèves de la petite section qui feront le cycle préscolaire en entier. Nous suivrons leurs évolutions et résultats.

Cette maternelle se distingue par un comité de gestion très impliqué et actif. Dernièrement, ils ont acheté des petits cahiers pour tous les enfants et avaient fait construire un bassin d'eau pour cultiver le jardin potager. Malheureusement, ce dernier s'est brisé à cause d'une fondation mal réalisée par l'entrepreneur du village. 25 000 fcfa soit 40 euros ont été donnés à la directrice pour l'achat d'un bassin en plastique en attendant la construction d'un puits par la commune. Cela permettra de ne pas interrompre le jardin potager et l'élan de ces femmes motivées !

Nous étions heureux de voir les classes bien décorées et vivantes ainsi que les murs du préau réfectoire peints par les scouts. Les formes colorées égalaient l'école. La cuisine est bien organisée et rangée. Aujourd'hui, la cantine scolaire est fonctionnelle que deux fois par semaine mais la fréquence va augmenter ce mois-ci car l'équipe commence à bien prendre ses marques. Ils n'ont pas reçu le livret de la Cellule de Lutte contre la Malnutrition.

L'agence de la case des tout-petits leur a offert des balançoires.



NDOSS

Présents :

Directrice de la maternelle, Khady Faye
2 institutrices

La moitié des écoles de Racines d'Enfance sont dirigées par des femmes

Effectif : 105 enfants

Ndoss est une maternelle exemplaire qui avait reçu une délégation de la Banque Mondiale l'année dernière. L'école continue à se distinguer en intégrant un programme pilote qui expérimente un nouveau modèle pédagogique plus performant amenant les élèves de grande section à déjà associer les lettres et à décrypter les mots. L'objectif à plus ou moins long terme est d'intégrer directement le CP sans passer par la classe d'initiation, plus que nécessaire quand les enfants n'ont jamais eu d'initiation préscolaire.

Les travaux de réfection sont terminés : nattes sur tous les plafonds, installation d'une cuisine et magasin.

Le comité de gestion a pris en charge la peinture des portes des trois classes, des fenêtres et des balançoires pour donner un vrai coup de neuf à l'école. Bravo à eux pour cette initiative !

La cantine est fonctionnelle trois fois par semaine et les repas sont préparés par une cuisinière. Les enfants mangent des plats locaux avec la dotation de Racines d'Enfance.

Depuis le mois de février, deux femmes du village s'occupent du jardin potager laissé par l'ancien jardinier. Durant le laps de temps sans être arrosé, des termites sont apparues et ont endommagé plusieurs productions.

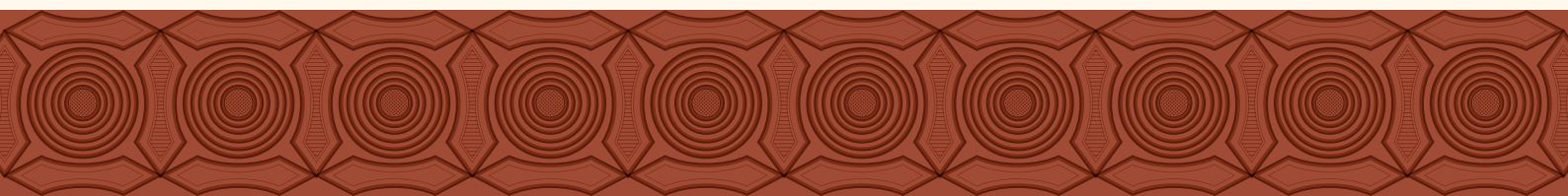
Aujourd'hui, des tomates cerises, des aubergines et des salades sont cultivées. Comme à Diagane Barka, il y a un anacardier dans l'enceinte de l'école. Il y a également un beau manguier.

Cela attise la convoitise des adolescents du collège d'à côté qui volent et saccagent le jardin potager le soir. Les avertissements de la



communauté n'ont pas fait effet. Le haut du mur va être aménagé pour les empêcher de passer. Bien évidemment, la communauté villageoise en sera informée. Les enseignants et les responsables locaux déplorent ces agissements et nous assurent qu'en cas d'identification, les auteurs de troubles seront amenés directement à la police.

Nous sommes passés rapidement au poste de santé situé juste à côté de l'école. Il est dans un état déplorable. Nous avons visité la maternité rénovée par nos soins en 2014. Elle accueille une vingtaine d'accouchements par mois. La maternité est bien entretenue et en bon état de marche.





SOBEME

Présents :

Directrice de la maternelle, Aissatou Bakhom
Cuisinières
Femme de charge
Femmes bénévoles et membre du comité en charge du jardin potager

30% des enfants en Afrique de l'Ouest soit plus ou moins 16 millions sont affectés par la malnutrition.

Avec 45% de sa population qui a moins de 15 ans, l'Afrique est le continent qui consacre le plus de moyens budgétaires à l'éducation (18%).

Effectif : 72 enfants

Comme plusieurs écoles Racines d'Enfance, la maternelle de Sobème devient de plus en plus un lieu de vie et d'échanges. Dernièrement, une réunion pédagogique a eu lieu au sein de la structure.

Les enfants étaient déjà partis lors de notre arrivée mais nous avons bien évidemment visité les classes. Sans surprise, elles étaient toutes bien entretenues et bien décorées. L'école, construite en 2020, se porte bien.

La cantine est fonctionnelle trois fois par semaine. La fréquence n'augmente pas faute de temps des mamans qui cuisinent pour les enfants. Ils déjeunent des plats locaux et parfois de la salade du jardin potager.

La dynamique du jardin potager est bien enclenchée à Sobème où un puits est en cours de construction. La directrice, Madame Bakhom, et les femmes du comité font des exploits ! Aubergines, poivrons, tomates, piments, oignons, salades, pommes de terre, courges, manguiers, citronniers et cotonnier composent le jardin potager d'une superficie modeste.

Nous avons déjeuné d'un délicieux poulet !

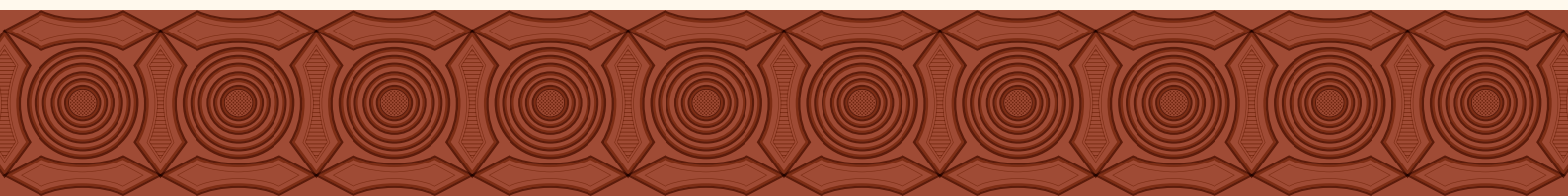
Certains ne sont pas rentrés les mains vides ... Assan Faye et Mamadou Ly ont acheté des tomates du jardin potager (100 fcfa soit 15 centimes le sachet) et Patricia Mowbray, notre présidente, s'est vue offrir un sachet de piments salades ! Excellent moment !

Retour à Dakar. Ces voyages en voiture nous permettent de découvrir le contexte rural des implantations des écoles et d'apprécier au plus près les conditions de vie de la population... isolement, chaleur et poussière ... mais toujours une réelle volonté d'avancer pour le bien des enfants.



Une fiche a été distribuée à toutes les écoles pour les aider à suivre un calendrier d'entretien.

On remercie Julie Halpern et Estelle Hautefeuille pour les fournitures qu'elles nous ont offertes et qui ont été distribuées dans toutes les écoles. Remerciements à Catherine Herrgott pour les trousse de premiers secours également distribuées partout et à Emmanuelle Martin pour les médicaments donnés à la maison médicale de Ndoss. Merci à Andréa Albet et Gérard Chataignier pour les 40 chaises des écoles de Tambacounda.





APROVAG (ASSOCIATION DES PRODUCTEURS DE LA VALLÉE DU FLEUVE GAMBIE)

Grâce à Mamadou Ly, nous avons pu découvrir deux structures très actives au Sénégal et particulièrement dans les villages où nous sommes implantés : APROVAG et la GIZ.

Vendredi 17 mars 2023

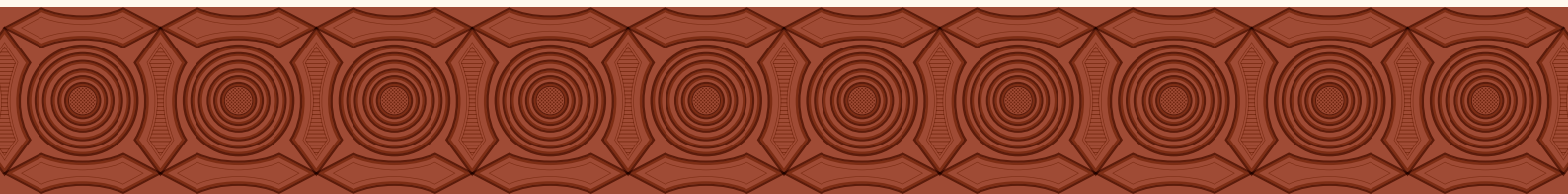
Durant la mission se tenait la FIARA 2023 à Dakar, foire conçue et réalisée par les producteurs afin de promouvoir les métiers ruraux et l'ensemble des productions Agro-Sylvo-Pastoral et Halieutique du Sénégal et de la Sous-région.

L'occasion de découvrir Aprovag qui rassemble plusieurs producteurs de bananes et favorise la production de bananes écologiques à Tambacounda, région dans laquelle nous avons construit quatre maternelles.

Afin de ralentir le processus de détérioration et de garder les propriétés nutritionnelles de la banane sur une longue période, ils la transforment en farine, couscous ou encore semoule pour en faire de la bouillie. Cette transformation est réalisée à quelques kilomètres de l'école de Wassadou.

Nous allons nous rapprocher de l'association afin de permettre aux écoles d'acheter de la farine provenant de cette unité de production. Cela viendrait remplacer la farine améliorée de la dotation offerte par Racines d'Enfance depuis plusieurs années.

Et bien évidemment, des paquets ont été achetés durant l'évènement afin de tester ! D'après les avis, le couscous de bananes est délicieux !





RENCONTRE AVEC OMAR NDIAYE, LA GIZ

Depuis 2019, l'Allemagne et le Sénégal sont liés par un partenariat de réforme. L'objectif est d'améliorer les conditions pour les investissements privés et de créer ainsi plus d'emplois et de perspectives, en particulier pour les jeunes. La GIZ travaille pour le compte du ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ).

La GIZ oeuvre pour un approvisionnement en électricité fiable et durable au Sénégal. Elle encourage à cet effet la formation et l'emploi dans le domaine des énergies renouvelables. Dans les zones rurales, la GIZ facilite l'accès à l'électricité grâce à des réseaux électriques villageois ou à des installations solaires individuelles.

Nous avons rencontré, dans leur locaux à Dakar, Omar Ndiaye, responsable du programme « Energie Verte pour les Citoyens ». Il nous a proposé de postuler pour un projet d'électrification dans les maternelles.

Ceci représenterait un saut considérable et qualitatif qui permettrait, à la fois :

- d'assurer l'alimentation en eau régulièrement via les pompes solaires
- de conserver certains aliments issus des jardins potagers via un réfrigérateur
- d'apporter de la lumière dans les logements de certains instituteurs



CONCLUSION

Au niveau des infrastructures, les 12 écoles sont pratiquement à niveau : accès à l'eau (puits ou raccordement), préau réfectoire, cuisine et magasin, logements des instituteurs. Il manque une salle de classe et une cuisine à Koar.

Pratiquement tous les jardins potagers sont en fonction. Paradoxalement, l'inflation a fait prendre conscience de la nécessité des jardins potagers, tant pour nourrir les enfants que pour vendre les produits qui permettent de soutenir, à la fois, la cantine et le comité de gestion. Nous pensons cette dynamique bien engagée. Cela va nous permettre de nous désengager progressivement du récurrent que représente la dotation alimentaire de Racines d'Enfance.

Certaines de nos écoles atteignent en grande section un niveau qui permet aux élèves d'accéder directement en classe de CP sans passer par la classe d'initiation qui est en général la règle. Grâce à la bonne qualité des apprentissages ultérieurs, l'intégration en primaire se fait plus facilement pour un plus grand nombre d'enfants.

Une attention particulière pour les enseignants qui vont bien au-delà de leurs prérogatives s'impliquant dans tous les domaines qui permettent un bon développement des enfants.

